



**ATELIER DE CLOTURE ET PRESENTATION DES RESULTATS DU
PROJET ACCMA**



Le 10 Aout à Nador



Objectif : Sensibilisation et information des acteurs locaux, de la société civile et des citoyens sur les résultats des études effectuées dans le cadre du projet ACCMA et les propositions d'actions d'adaptations aux impacts des changements climatiques.

Lieu : Chambre d'Agriculture Nador, le 10 aout 2010

Participants : Cette réunion a connu la participation d'un nombre important de représentants des administrations locales dont notamment, l'Agriculture, l'Environnement, l'Intérieur, les Pêches, l'Aménagement, la Météorologie Nationale, des représentants de la société civile, les représentants de la province de Berkane et les président des communes.

La séance a été ouverte par l'allocation du directeur de l'ENFI qui a souhaité la bienvenue aux participants et a remercié le président de la commune de Boudinar pour son accompagnement du projet, ainsi que les autorités provinciales et locales et le coordinateur du projet.

D'autres partenaires ont été très actifs : les provinces de Nador et Berkane, la direction de la météorologie nationale, l'INRA et l'Institut Scientifique de Rabat ainsi que les partenaires étrangers. Il a aussi salué les différentes associations qui ont travaillé en collaboration avec les chercheurs. Il a aussi insisté sur l'importance de la vulgarisation des résultats du projets pour qu'ils deviennent accessibles au grand public, et pour pouvoir envisager l'impact des changements climatiques sur l'avenir environnemental et sociétal de la région.

Il a de plus remercié le Centre de Recherche Canadien International, qui a été un support matériel et logistique important, et qui a participé de manière consistante au financement du projet et à la formation des étudiants.

Il est d'ailleurs revenu sur l'aspect pédagogique du projet pour les étudiants qui y ont participé, que ce soit les étudiants de l'ENFI ou d'autre universités marocaines, des masters,



des doctorants, des ingénieurs qui ont assimilé de nombreux savoirs et nouvelles approches qu'ils pourront utiliser dans leur vie professionnelle.



Le directeur de l'ENFI a aussi fait allusion au fait que les populations locales possédait un savoir-faire séculaire en terme de gestion de l'eau ou de gestion de maladies des plantes, et que les décideurs devait prendre en compte ces « solutions » traditionnelles. Le directeur de l'ENFI a aussi rappelé à la richesse du rapport de synthèse, qui présente des résultats probants et très utiles en termes de gestion du territoire par exemple. Il a appelé les représentants des autorités locales et nationales présents à prendre en compte ces résultats, entre autres au niveau des plans d'aménagement du territoire et de l'utilisation du littoral.

Il a de plus insisté sur le caractère universel du savoir, en mettant en lumière que l'université dans son sens large était la locomotive du développement. D'après lui, le projet en est l'exemple type puisque c'est un type d'université communautaire, les scientifiques s'étant associé à la communauté pour trouver des solutions de développement efficaces. Cela a permis de trouver localement des solutions de développement issues de ce « mariage » entre



l'expérience de la communauté, et le savoir scientifique. Ce type d'initiative aura donc beaucoup plus de chance d'aboutir à des résultats concrets.

Le directeur de l'ENFI a aussi mentionné le plaisir que les membres de l'équipe du projet avaient eu à travailler dans la région de l'Oriental, en collaboration avec les autorités locales, les associations et la population de la région, ont développé des relations très étroites avec ces entités. De plus, il a rappelé que même si le projet ACCMA prenait fin, les relations nouées lors de sa mise en place pourraient donner lieu à d'autres types de coopération, et il a lancé un appel à toutes les bonnes volontés, qu'elles soient locales ou nationales, pour continuer le travail en commun.

Le Directeur de l'ENFI clos son allocution d'ouverture en remerciant et en félicitant toutes les personnes qui ont de près ou de loin contribué au projet ACCMA et a particulièrement remercié le coordinateur du projet, M. Abdellatif Khattabi pour tous ses efforts et son travail dans la mise en place et la gestion de ce projet depuis le début, tâche qui ont demandé une valeur scientifique et un capital relationnel et humain conséquents.

Après cette allocution le président de la commune de Boudinar a pris la parole pour remercier en premier lieu tous les ingénieurs étudiant de l'ENFI qui ont réalisé leur travaux de recherche dans la région de Boudinar et aussi l'ensemble des participants à cet atelier et qui sont venu de loin notamment M. Cheryaa de l'INRA de Settat, ainsi que les représentants des administrations locales et la société civile pour son activisme dans la région.



Le projet ACCMA a mis en exergue les capacités et les vulnérabilités de la commune sur le plan économique et écologiques, ces résultats resteront donc une importante source d'information pour les projets éventuels.

La commune de Boudinar souhaite conserver des liens avec l'Ecole Forestière des Ingénieurs et continuer à travailler avec ses ressources dans le cadre de partenariat, le projet ACCMA n'étant que le début d'une grande collaboration. En effet deux projets seront réalisés dans la région suite aux recommandations issues des études réalisées dans le cadre du projet.

D'autres institutions et université sont disposées à travailler avec la commune de Boudinar pour la mise en œuvre de projets éco touristique. Ainsi les études réalisées sont d'une importance stratégique pour le développement de la région, et les communes sont appelés à intégrer les résultats des études dans leurs projet.

Tel qu'il a été signalé par le directeur de l'ENFI, la population locale détient un savoir faire qu'il convient d'exploiter et de développer, certaines pratiques sont des solutions d'adaptation locale pour remédier à certains problèmes comme la sécheresse ou le manque d'eau.



Pour terminer le président de la commune a remercié M. Khattabi d'avoir créé une dynamique dans la région et aussi pour les liens d'amitié qu'il a noué avec la population locale.

Le représentant de la province de Nador a pris la parole pour réitérer sa reconnaissance et son remerciement à l'équipe du projet et à toutes les personnes qui ont participé à la réalisation de cette étude. Il a aussi signalé que c'est une initiative très louable et dont les recommandations sont déjà prises en compte dans certains projets de développement. Cela reflète la volonté politique d'intégrer les changements climatique dans les préoccupations de la région.

Après ces interventions, M. Khattabi a pris la parole pour présenter les résultats des études qui ont été synthétisés et résumés sous forme de 74 fiches techniques renfermant les principales conclusions des études réalisés dans le cadre du projet, ainsi le rapport de synthèse auquel est annexé le plan d'action de gestion intégré des zones côtières dans le contexte des changements climatiques.

A cet effet, M. Khattabi a signalé que les études réalisées dans le cadre du projet SMAP III n'ont pas intégré les changements climatiques dans leurs recommandations. Pour remédier à cette lacune, d'autres recommandations ont été suggérées dans le cadre du projet ACCMA. Il a de plus rappelé que la zone de l'Oriental est un choix très judicieux, elle regroupe toutes les activités économiques en l'occurrence le tourisme, l'agriculture, l'industrie.

La présentation de Mr Khattabi a concernée les points suivant:

- Les partenaires du projet sont :
 - l'Ecole Nationale Forestière des Ingénieurs (ENFI), Salé, Maroc (COORDINATION) ;
 - la Direction de la Météorologie Nationale (DMN), Casablanca, Maroc ;
 - l'Université Mohamed V (UMV), Rabat, Maroc ;
 - l'Université de Moncton, Faculté des Sciences de l'Education, Canada ;
 - l'Interdisciplinary Centre for Environmental Research (CIRSA), University of Bologna, Italie ;
 - potsdam Institute for Climate Impact Research (PIK), Potsdam, Allemagne ;



- the Coastal Union (EUCC), Barcelona, Espagne ;

- La mission d'ACCMA est :
 - d'accroître les connaissances et la prise de conscience en matière de changements climatiques ;
 - d'améliorer les capacités d'évaluation de la vulnérabilité de différents secteurs socio-économiques sur le littoral des provinces de Berkane et Nador;
 - de développer la recherche ;
 - de renforcer la capacité des décideurs et des acteurs locaux en matière d'adaptation aux changements climatiques;
 - de renforcer les capacités d'interaction des différentes parties prenantes dans le processus de prise de décision.

- La méthodologie adoptée a consisté dans :
 - La collecte et description des données ;
 - l'évaluation des risques pour les différents scénarios de changement climatique sur une échelle à grille réduite ;
 - l'évaluation de la vulnérabilité des différents secteurs socioéconomiques dans les zones côtières des provinces de Berkane et Nador ;
 - la révision des plans d'action de GIZC élaborés dans le cadre du programme SMAPIII ;
 - l'organisation d'ateliers de travail avec les décideurs locaux et nationaux et avec les autres parties prenantes ;
 - accroître la prise de conscience de la population locale et de la société civile quant aux mesures d'adaptation aux CC.



Après avoir situé le projet et présenté ses objectifs et sa mission, M. Khattabi a poursuivi par la présentation des fiches techniques, se rapportant à de nombreux thèmes dont notamment :

- La vulnérabilité des dunes côtières et mesures de réhabilitation en vue d'augmenter la résilience aux impacts des changements climatiques dans l'embouchure de la Moulouya.

Cette étude porte sur la vulnérabilité du milieu dunaire du littoral aux activités anthropiques qui aggraveront sa vulnérabilité aux impacts des changements climatiques. Elle a pour finalité non seulement de faire le diagnostique, mais aussi de proposer des mesures de réhabilitation.

- L'étude de la vulnérabilité à l'érosion des plages dans les zones côtières Saadia-Ras El Ma et la lagune de Nador.

La zone côtière Saadia-Ras El Ma présente une diversification des paysages naturels et des spécificités écologiques, ainsi que d'importantes ressources naturelles fortement sollicitées. Or ces richesses se trouvent menacées par l'érosion côtière, la submersion, et



la salinité de l'estuaire et des eaux souterraines qui seraient accentués par une élévation prévisible du niveau de la mer.

- La conception et la spatialisation des mesures d'adaptation contre l'érosion hydrique dans les communes rurales Boudinar et de Beni-Chiker.

Les études récemment réalisées dans le cadre du projet ACCMA, sur la vulnérabilité des communes de Boudinar et de Beni Chekir indiquent une prédominance de zones fortement menacées et une tendance à l'aridité qui accélère l'érosion hydrique. L'étude réalisée à cet effet propose des actions de protection pour atténuer les effets de l'érosion hydrique dans cette région.

- La révision des Plans d'Actions du programme SMAP III au contexte des changements climatiques.

Dans le but de promouvoir une utilisation plus durable des zones côtières dans le LMO le programme SMAP III a élaboré des plans d'actions de gestion intégrée des zones côtières. Cependant, ce plan n'a pas pris en considération les impacts des changements climatiques il s'est avéré nécessaire de procéder à la révision de ces plans pour les actualiser sur la lumière des nouvelles données relatives aux changements climatiques.

- Les projections futures de changements climatiques pour la côte méditerranéenne Est du Maroc (zone cible du projet ACCMA) – Downscaling statistique.
- La vulnérabilité de la pêche artisanale dans la lagune de Nador aux changements climatiques et propositions d'actions d'adaptation.

Cette étude décrit les aspects socio économique des pêcheurs de la lagune de Nador. Ainsi quelques mesures d'adaptation aux impacts des changements climatiques

- L'amélioration de la résilience de l'écosystème littoral et le renforcement des capacités d'adaptation de la communauté des pêcheurs de Tibouda.

Cette fiche présente un exemple de projet qui sera mis en œuvre et réalisé dans le village de Tibouda



➤ Discussion

La discussion s'est organisée surtout autour d'un ensemble de questions soulevées par les participants concernant la suite réservée au projet et la mise en œuvre des recommandations. On peut citer à cet effet les points suivant :

- Toutes les interventions ont signalé l'augmentation de la température dans les prochaines années, toutefois c'est un événement qui est rarement présent dans les recommandations et projets nationaux.
- Les études actuelles ont – elles - pris en considération les changements cycliques et les inondations ?
- Les ressources scientifiques et les moyens financiers sont nécessaire pour la réalisation des études, cependant ces études restent inefficace si les actions recommandées ne sont pas prises en considération ou mises en œuvre. Y- a – t il des ressources financières pour la réalisation de ces actions ?
- Les ressources maritimes sont gravement menacées par les rejets liquides, ce problème a-t-il été pris en considération dans les études réalisées ?
- Les changements climatiques sont une réalité que la population de l'Oriental a vécue à travers une grande période de sécheresse qui a portée atteinte au secteur agricole. Dans ce cadre le ministère de l'Agriculture a mené une grande politique de gestion de l'eau.
De plus, on a assisté ces dernières saisons, contrairement aux années précédentes, à une abondance de précipitations qui a donné lieu à des inondations. En conséquence, l'Etat est appelé à faire face à deux phénomènes : la sécheresse et les inondations.
- Les études effectuées ont – elles – déterminé les priorités des actions à entreprendre et une carte de risque ?
-



- Le projet ACCMA a créé une dynamique particulière. Plusieurs communes de la région ont participé aux travaux d'ateliers et de recherches sur le terrain, cela a eu pour conséquence une prise de conscience et une sensibilisation aussi bien des pouvoirs publics que des populations locales.
- La protection de l'environnement et de la côte en particulier ne peut se faire qu'à travers la mise en place d'une police environnementale. Il est primordial que cela soit recommandé dans la charte nationale de l'environnement.
- La continuité du projet sera-t-elle – prise en charge par un autre organisme ou institution ?

Les associations qui œuvrent dans le domaine environnemental peuvent se révéler adéquates pour la prise en charge de telles actions.



- Les résultats exposés doivent intégrer les programmes et les politiques nationales selon chaque secteur.



En effet, l'Etat entreprend des projets sans prendre en considération les résultats des études effectuées par les institutions universitaires. Ces recommandations doivent être prises en considération par l'administration des Eaux et Forêts dans le cadre des actions de reboisement, par le ministère de l'Agriculture dans sa politique de gestion de l'eau qui se révèle être aujourd'hui le problème du siècle.

La pêche doit être aussi planifiée et organisée de manière à protéger l'environnement et les ressources halieutiques marocaines.

M. Chriyaa de l'Institut Nationale de la Recherche Agronomique a pris la parole pour clarifier certains points et répondre à quelques questionnements. A cet effet, il a signalé que le projet ACCMA est un projet de recherche et non pas de développement, et qu'au Maroc il existait quatre projets de recherche sur les changements climatiques.

L'objectif de ces projets est le renforcement des capacités des acteurs locaux en matière de changements climatiques en produisant une information fiable détenue à travers des recherches scientifiques et empiriques.

Il convient aussi de signaler que la réalisation d'un projet de développement est subordonnée généralement à une étude de faisabilité. Ces études s'appuient sur les informations et les résultats produits par les projets de recherche.

Dans le cadre d'un projet mené par l'INRA, la population et les acteurs locaux de Chichaoua et Ait Bougamase sont sensibilisés et bien outillés pour intégrer les changements climatiques dans leurs plans de développement et réaliser des projets qui prennent en considération les changements climatiques.



Le président de la commune de Boudinar est intervenu pour signaler que les plans de développement communaux représentent une opportunité pour intégrer les résultats des études. La société civile peut aussi intervenir et user de son influence pour mieux orienter les projets de développement.

La commune rurale de Boudinar travaille aussi en partenariat avec les associations locales. A cet effet les agents de la commune participent aux travaux des associations pour mieux orienter les projets. Les associations sont appelées à s'ouvrir sur d'autres institutions et organismes pour mieux s'outiller et s'informer.



La séance a été close par le directeur de l'ENFI qui a remercié l'ensemble des personnes qui ont participé à la réalisation des études et qui ont facilité et préparé les conditions pour mener à terme les travaux du projet notamment les gouverneurs des provinces de Nador, Berkane et Driouech, la société civile, les communes et leurs présidents, ainsi que les associations actives dans le domaine de l'environnement.



LISTE DE PRESENCE

Nom et Prénom	Organisme
Ahmed Boumediène	Association Schems - AHFIR
Mehdi Boumediène	Association Schems – Ahfir
Abderrahmane Chemlali	APROCIP
Miloud El Bariel	APROCIP
Ben Aissa Bouanani	ADSOC
Mohamed Moummi	Mobadara/Zayo
Abdellah Hamzaoui	Municipalité Selouane
Najat Amarjouf	UMP Oujda
Wahiba Boudegra	Province de Nador
Driouch Fatima	DMN
Mohamed Amekrane	Association Tamesna
Nassim Charaf	Faculté des Science Casa
Abdellatif Khattabi	ENFI
Abdelkader Amraoui	A.M.E.D
Abdellah Bouyaddid	ORMVA de la Moulouya
Mohamed Bouyaoumad	Association Marshika de pêche
Chahrazad Amhajer	Acteur associative
Abdelouahid Saidi	
Amhaouch Omar	Association Lahdara
Mohamed Hadidi	AESVT
Hassan Lahchachi	Beni Chiker
Mohamed Aouragh	Président de la commune de Beni Cheker
Abdelkader Arrich	Association A.P.A.K
Imane Dehmani	ENAM
Farida Bettiche	Université Biskra Algérie
Meryem Houmane	Faculté des sciences de Casa



Halima Belbaid	Faculté des sciences de Casa
Karima Ait Mlik	Faculté des sciences de Casa
Youssef Nafi	Faculté des sciences de Casa
Siham Benraho	Faculté des sciences de Casa
Hayat Wissalmane	Faculté des sciences de Casa
Rachida Krabila	Direction Mine et Energie
Mohamed Zradimi	Délégation de l'Artisanat
Said Fouar	Direction Provinciale de l'Agriculture
Anass Nabava	ENFI
Louis Patrick Diallo	ACCMA
El Houssein Saidi	Commune Rurale de Boudinar
Mimoun Bouhssin	Association Marshika
Abdesamad Amara	APROCIB
Rachida Amara	APROCIB
Abderrahmane Kiloul	Commune Ras El Ma
Said El Khoukhi	Délégation de l'Habitat
Mohamed Riahi	Cooperative El Wafaa
Abdellatif Fennoul	ORMVAM
Mohamed Ben Ali	Municipalité de Nador
Hassan El Hassani	Municipalité de Nador
Manar Matah	ENFI
Samir Taberkant	ENFI
Naima Faouzi	ENFI
Abdeljalil Fartal	FSAC
Mamrouk Boucharta	Association Gourogou
Mhamed Bou Mhamed	Association
Hicham Filali	Association
Houari Touzani	A-E-S-V-T Nador
Hlal El Aid	ENFI
Mbarek Sbai	ANELMA



Mohamed Abassaoud	Agence Urbaine de Nador
Abdeslam bourjila	Province Nador
Kimavo	ENFI
Abdeali Altif	Commune de Beni Cheker
Karima Belaich	Province de Nador
Mohamed Sabir	ENFI
Abdelah Zine El Abidine	ENFI
Tafraouti Mohamed	Presse
Chriyaa Abdelouahid	INRA Settat
Walid Khalid	Association Fouss
Hamid Chamlal	Association Wifak
Jamal Faouzi	Association des enseignants des sciences de la vie et la terre
Fatima Majdoubi	Association féminine
Mimoune Boukichou	Association de développement humain
Younes Luarti	Etudiant
Najat Abarcan	Association Afak pour le développement humain
Chaimane Lamhamdi	Association Afak pour le développement humain
Mina Bella	Association Afak pour le développement humain
Naima Ghabouji	Association bienfaisance
Abdelouafi Harouach	Association Rif pour le développement